

Bertrand, Jean-René, et Muller, Colette, dir. (1999) *Religion et territoires*. Paris, L'Harmattan, 292 p. (ISBN 2-7384-8093-4)

Jacques Bethemont

Volume 44, Number 123, 2000

Centralités métropolitaines

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022931ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022931ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bethemont, J. (2000). Review of [Bertrand, Jean-René, et Muller, Colette, dir. (1999) *Religion et territoires*. Paris, L'Harmattan, 292 p. (ISBN 2-7384-8093-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 44(123), 456–457.
<https://doi.org/10.7202/022931ar>

avec les auteurs que le paysage demeure une source perpétuelle d'interrogations libératrices. Car il n'est pas dit que l'action humaine n'ait besoin que de certitudes.

Guy Mercier

Département de géographie et CÉLAT
Université Laval

BERTRAND Jean-René et MULLER Colette, dir. (1999)
Religions et territoires. Paris, L'Harmattan, 292 p.
(ISBN 2-7384-8093-4)

Dans la présentation des vingt-deux contributions qui constituent cet apport à un registre rarement abordé par les géographes, Jean-René Bertrand délimite d'abord un champ assez large : « Tenter de comprendre les différentes facettes des relations qui s'instaurent ou qui perdurent entre la religion et la société, entre la religion et les sociétés localisées, entre la religion et l'espace », mais limite très vite l'essentiel de son propos au redéploiement actuel des territoires ecclésiastiques de la chrétienté occidentale. En fait, l'étude est centrée sur la France catholique de l'ouest considérée comme un espace représentatif des situations et des problèmes actuels : des églises vides, des générations de prêtres qui ne sont pas relayées, mais aussi de nouvelles formes de spiritualité qui engagent davantage les laïcs et génèrent de nouvelles configurations territoriales.

Disons-le d'entrée de jeu, la méthode choisie pour traiter ce thème rendu complexe par la diversité des stratégies spatiales et des évolutions qui s'en suivent ne manquera pas de séduire le lectorat : une synthèse brève et ferme, précédée par des points de vue croisés qui permettent de saisir le relais de la vie paroissiale centrée sur le curé et le clocher par de nouvelles formes d'une vie spirituelle caractérisée par une triple mobilité : mobilité spatiale avec le renouveau des pèlerinages, mais aussi avec la réorganisation de la carte ecclésiastique par regroupement des paroisses rurales et multiplication des paroisses urbaines; mobilité sociale, puisque la vie paroissiale est animée par des groupes homogènes, groupes d'âges ou groupes ayant les mêmes intérêts professionnels; mobilité spirituelle avec l'avènement de nouveaux ordres religieux comme la communauté Saint-Jean, fondée dans les années soixante-dix par un groupe d'étudiants en théologie et qui est maintenant présente en Asie et en Amérique, Québec compris avec la communauté Saint-Jérôme. On retiendra, au titre des méthodes géographiques, l'étude de D. Elineau sur la recomposition des paroisses dans le diocèse de Vendée ainsi que les contributions de B. Waché, de M. Rouvillois et de I. Bouju qui proposent, à partir de thèmes ciblés (le catholicisme social, les



mouvements de jeunesse et la diffusion d'un ordre religieux), des modèles de production de l'espace qui sont des cas d'école. La synthèse rédigée par J.-B. Humeau prend la forme d'une interrogation sur les chances de pérennité qu'offre la mutation sociale actuelle et de quelques propositions d'ordre méthodologique qui mettent en avant la nécessité de recourir à des études comparatives et de jouer sur les variations d'échelles.

Tout n'est évidemment pas parfait dans cet ouvrage et les deux contributions consacrées à l'orthodoxie triomphante et revancharde de la Roumanie n'auraient pas dû être retenues, même au titre de l'œcuménisme. Sans doute est-ce également par souci d'œcuménisme que cet ouvrage un peu trop catholique et français se referme sur deux points de vue calvinistes d'une haute élévation spirituelle mais qui ne s'inscrivent pas dans la logique de l'ouvrage, J.-L. Piveteau s'interrogeant sur la compatibilité entre l'objectivité scientifique et la subjectivité de la foi, cependant que J.-B. Racine explique que toute sa carrière scientifique a été placée sous le signe de la foi. Peut-être cette double réflexion introduira-t-elle un autre axe de recherche placé sous le signe de la foi qui soulève les montagnes. Un autre de ces axes de recherche (et donc de frustration du lecteur) pourrait partir des études sur la production de l'espace en étudiant comment les mouvements chrétiens transforment l'espace, que ce soit par l'action syndicale, par la recherche appliquée ou par l'engagement politique. En tout état de cause, le champ ouvert à la recherche sur le thème des relations entre espace et religion s'avère aussi vaste que fécond. À suivre donc.

Jacques Bethemont
Université de Saint-Étienne

BILLARD, Gérald (1999) *Citoyenneté, planification et gouvernements urbains aux États-Unis*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographie sociale »), 295 p. (ISBN 2-7384-8571-5)

Issu d'une thèse de doctorat, cet ouvrage traite d'une question complexe au centre des débats actuels en sciences sociales, soit les communautés locales et leur rôle dans les domaines de l'urbanisme et du développement local. En ce sens, le sous-titre *Des communautés dans la ville* semble mieux cerner le sujet que le titre officiel du volume. *Citoyenneté, planification et gouvernements urbains aux États-Unis* se compose de deux parties : la première est une revue de littérature sur les sujets de la planification urbaine et des communautés de quartiers; la seconde est la description d'expériences d'urbanisme communautaire dans les villes américaines de San Diego et de Seattle.

